

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 janvier 2012

PROPOSITION DE LOI

**accordant la personnalité juridique aux
organisations représentatives des travailleurs
et des agents des services publics**

(déposée par M. Guy D'haeseleer
et Mmes Rita De Bont et Barbara Pas)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 januari 2012

WETSVOORSTEL

**betreffende het verlenen van
rechtspersoonlijkheid aan organisaties
van werknemers en overheidspersoneel**

(ingediend door de heer Guy D'haeseleer en
de dames Rita De Bont en Barbara Pas)

RÉSUMÉ

Les auteurs estiment que les syndicats exercent un pouvoir étendu étant donné, par exemple, qu'ils sont représentés à la SNCB, qu'ils sont associés à la définition de la politique de la sécurité sociale et de la Banque nationale, qu'ils présentent des candidats à des fonctions de juge et de conseiller et qu'ils concluent des CCT ayant force de loi. Étant donné que les syndicats sont des associations de fait, il serait toutefois impossible de les contrôler. Les auteurs proposent dès lors d'accorder la personnalité juridique aux syndicats.

SAMENVATTING

Vakbonden oefenen veel macht uit, doordat zij bijvoorbeeld vertegenwoordigd zijn in de NMBS, mee het beleid bepalen van de sociale zekerheid en de Nationale Bank, rechters en raadsheren voordragen en cao's met kracht van wet sluiten, aldus de indieners. Doordat zij echter feitelijke verenigingen zijn, zou controle op de vakbonden onbestaande zijn. Daarom stellen de indieners voor dat rechtspersoonlijkheid zou verleend worden aan de vakbonden.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de loi DOC 51 0367/001.

En premier lieu, nous tenons à affirmer clairement que les syndicats ont joué un rôle historique dans le processus d'émancipation des travailleurs. Ils ont également été le moteur du processus qui a permis d'améliorer la protection des travailleurs et d'humaniser les conditions de travail. Nous reconnaissons également que les syndicats jouent un rôle important dans le cadre de la concertation sociale et de la conclusion de CCT.

Il n'en reste pas moins que l'on constate objectivement une forte concentration du pouvoir entre les mains des syndicats. Le contexte juridique dans lequel ceux-ci exercent leurs activités manque par ailleurs de transparence. Les syndicats bénéficient en outre de droits exclusifs qui semblent limiter la liberté d'autrui. Ainsi, les syndicats sont seuls habilités à déposer des listes lors des élections sociales et à conclure des conventions collectives de travail. Ce sont eux qui fixent le début, la durée et la fin des grèves et ils ont le droit exclusif de représenter les travailleurs à tous les niveaux, et ce, jusqu'au sein des organisations internationales. De plus, il est impossible de les poursuivre en justice, car il s'agit d' "associations de fait" non dotées de la personnalité juridique.

La personne morale est une fiction dans notre droit. Cela revient à dire que celle-ci, à l'instar de la personne physique dans notre droit, possède des droits et des obligations et qu'elle peut dès lors, tout comme la personne physique, participer tout à fait valablement au commerce juridique, qu'elle peut également ester en justice et être citée devant les tribunaux par autrui. La personnalité juridique découle toujours de la loi.

En revanche, les associations de fait n'"existent" pas juridiquement parlant, et sont incontrôlables. Elles ne peuvent acquérir de propriété ni conclure de contrats; elles ne peuvent pas davantage introduire d'action judiciaire, ni être tenues pour responsables autrement que par la voie de la ou des personnes physiques sous-jacentes.

Vouloir obtenir qu'il soit fait droit à une quelconque prétention soutenue à l'encontre de grandes associations telles que les syndicats serait par conséquent s'atteler à une tâche insurmontable: non seulement, il faudrait citer des centaines de milliers de "personnes physiques", mais il faudrait avant tout trouver la liste des affiliés.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt in aangepaste vorm de tekst over van wetsvoorstel DOC 51 0367/001.

Vooreerst wensen wij duidelijk te stellen dat de vakbonden een historische rol hebben gespeeld in de ontvoogding van de arbeiders. Zij waren mede de motor achter het proces dat leidde tot betere bescherming van de werknemers en meer menselijke arbeidsvoorwaarden. Ook erkennen wij de belangrijke functie die de vakbonden uitoefenen in het kader van het sociaal overleg en het sluiten van cao's.

Maar dat neemt niet weg dat objectief kan vastgesteld worden dat de machtsconcentratie van vakbonden bijzonder groot is geworden en dat de juridische context waarin zij werken niet erg helder is. Bovendien worden hen exclusieve rechten toegekend die dan weer de vrijheid van anderen lijkt te beperken. Zo kunnen alleen vakbonden lijsten indienen bij sociale verkiezingen en hebben zij het exclusieve recht om collectieve arbeidsovereenkomsten te sluiten. Aanvang, duur en einde van stakingen worden door hen bepaald en alleen zij mogen werknemers vertegenwoordigen op alle mogelijke niveaus, tot in internationale organisaties toe. En het is onmogelijk rechtszaken tegen vakbonden aan te spannen omdat zij 'feitelijke verenigingen' zijn die geen rechtspersoonlijkheid hebben.

De rechtspersoon is een fictie in ons recht. Het komt erop neer dat deze persoon, net zoals de natuurlijke persoon in ons recht, geniet van rechten en plichten en aldus, zoals een natuurlijk persoon, volledig rechtsgeldig kan deelnemen aan het rechtsverkeer en ook in rechte kan optreden en in rechte kan worden aangesproken door andere personen. Rechtspersoonlijkheid vloeit steeds voort uit de wet.

Feitelijke verenigingen daarentegen "bestaan" juridisch niet en zijn oncontroleerbaar. Zij kunnen geen eigendom verwerven noch contracten sluiten en ook niets gerechtelijk vorderen en evenmin aansprakelijk gesteld worden dan bij wege van de natuurlijke persoon (personen) die hierachter staan.

Iets vorderen van grote verenigingen zoals vakbonden, is dus onbegonnen werk: daarvoor moeten niet alleen honderdduizenden "natuurlijke personen" gedagvaard, maar eerst en vooral de ledenlijsten gevonden worden.

La pénalisation regrettable de la simple action syndicale appartient désormais au passé et a été remplacée par une concertation institutionnalisée et régie par le droit public: la liberté d'association et la liberté syndicale sont même garanties par des conventions. C'est pourquoi les réserves formulées par les syndicats pour esquiver la personnalité juridique ne sont plus défendables. Dès 1898 (loi sur les unions professionnelles) et 1921 (loi sur les ASBL), les autorités ont explicitement prévu la possibilité d'accorder un statut juridique aux organisations syndicales. Au cours des dernières décennies également, députés et sénateurs de divers horizons politiques ont déposé des dizaines de propositions de loi en la matière. Le débat ne date donc pas d'hier, mais il a été relancé ces dernières années par diverses fraudes et irrégularités. Mais la situation est fondamentalement et structurellement restée la même ... Et pour cause: au cours du XXe siècle, les organisations syndicales ont été peu à peu associées à la gestion de la chose publique. Elles sont représentées dans toutes sortes d'organes consultatifs du gouvernement et dans des entreprises publiques telles que la SNCB; elles participent à la gestion de l'ONSS (dont le budget annuel avoisine les 55 milliards d'euros!) et de la Banque nationale; elles présentent des juges et des conseillers et concluent des conventions collectives de travail contraignantes ayant force de loi; elles peuvent, dans de nombreux cas, quand même ester elles-mêmes en justice, c'est par elles que transitent des fonds énormes provenant des pouvoirs publics et des employeurs, et elles perçoivent chaque année des millions de subsides et d'indemnités, etc. Elles sont en outre l'actionnaire principal de banques et d'entreprises d'assurances influentes et ultracapitalistes. Souvent, les bonzes syndicaux jugent plus important de cultiver ces fonctions qui leur confèrent une influence (en dehors de tout contrôle et de toute obligation de se justifier) que de défendre les intérêts des travailleurs.

C'est pourquoi les organisations syndicales affichant une couleur politique ont accepté, au gré de leurs convenances, une personnalité juridique "partielle", "active" et "fonctionnelle". Cette acceptation est cependant sélective: ces associations de fait profitent des avantages tout en refusant les inconvénients de la personnalité juridique; si elles peuvent agir en sorte d'obtenir ce qui sert leur objectif, leur responsabilité propre ne peut être engagée et elles bénéficient d'une large immunité. Il y a des années de cela, le professeur Humblet, de l'Université de Gand, faisait déjà observer à juste titre dans le Juristenkrant que "les organisations syndicales ont quelque chose de schizophrène: elles existent et n'existent pas; elles sont un élément du système et s'y opposent". Selon le professeur Blanpain, de la KULeuven, (interviewé dans le cadre du magazine Ter Zake le 26 janvier 2000), les organisations syndicales se

De betreurenswaardige strafbaarheid van louter syndicale actie is inmiddels voltooid verleden tijd en heeft plaats gemaakt voor een publiekrechtelijk geïnstitutionaliseerd overleg: de verenigings- en vakbondsvrijheid worden zelfs verdragsrechtelijk gewaarborgd. Het voorbehoud van vakbonden tegen rechtspersoonlijkheid kan daarom niet langer volgehouden worden. Al in 1898 (met de wet op de beroepsverenigingen) en 1921 (met de VZW-wet) voorzag de overheid expliciet in de mogelijkheid van een juridisch statuut voor werknemersorganisaties. Ook de laatste decennia werden daartoe, door Kamerleden en senatoren uit verscheidene fracties, tientallen wetsvoorstellen ingediend. Het debat is dus al oud, maar de laatste jaren weer opgelaaide door verscheidene fraudes en onregelmatigheden. Maar fundamenteel en structureel bleef alles bij het oude... En dat heeft zeker zijn redenen: In de loop van de 20^e eeuw zijn vakbonden, gaandeweg betrokken geraakt bij de staatshuishouding. Zij zijn vertegenwoordigd in allerlei adviesorganen van de regering en in overheidsbedrijven als de NMBS, bepalen mee het beleid van de RSZ (met een budget van om en bij de 55 miljard euro per jaar!) en de Nationale Bank, dragen rechters en raadsheren voor, sluiten algemeen bindende cao's met kracht van wet, kunnen in vele gevallen zelf toch in rechte optreden, sluizen enorme fondsen van overheid en werkgevers door, ontvangen jaarlijks vele miljoenen subsidies en vergoedingen enzovoort. Bovendien zijn ze hoofdaandeelhouder van invloedrijke, ultrakapitalistische banken en verzekeringsmaatschappijen. Het cultiveren van deze machtsfuncties (zonder toezicht of verantwoording) is voor de vakbondsbonzen vaak belangrijker dan de belangenverdediging van de werknemers.

Daarom hebben de kleurvakbonden slechts, waar het hen uitkomt, een zogenaamd "gedeeltelijke", "actieve" en "functionele" rechtspersoonlijkheid aanvaard. Dit is eenrichtingsverkeer: deze feitelijke verenigingen kennen wel de voordelen, maar geen nadelen van rechtspersoonlijkheid, ze kunnen wel afdwingen wat ze voor hun doel nodig achten, maar mogen zelf niet aangesproken worden, ze genieten een verregaande immunititeit. In de Juristenkrant stelt de Gentse professor Humblet dan ook jaren geleden reeds terecht: "Vakbonden hebben iets schizofreens; ze bestaan en ze bestaan ook niet; ze zijn een deel van het systeem en ze verzetten er zich tegen." Volgens de Leuvense hoogleraar Blanpain (in Ter Zake van 26 januari 2000) ontlopen de vakbonden doelbewust hun verantwoordelijkheid en bezitten ze "weinig transparantie en democratische legitimering, hun leiders worden niet verkozen, de leden hebben

soustraient sciemment à leurs responsabilités, sont “peu transparentes et ont peu de légitimité démocratique, leurs dirigeants ne sont pas élus, les affiliés n’ont pas voix au chapitre, il s’agit d’un petit club qui se coopte”; c’est pour cela qu’il plaide déjà avec force, depuis des décennies, pour que l’on confère à ces organisations une personnalité juridique à part entière et il attribue le fait que celle-ci ne leur ait pas encore été conférée exclusivement à l’existence de “liens partisans”.

La tentation est donc grande pour les dirigeants syndicaux autocrates, qui échappent à tout contrôle. On ne peut faire grand-chose contre les abus éventuels ou constatés, tels que les flagrants délits de fraude et d’évasion fiscale (qui défrayent souvent la chronique). Les membres de ces organisations ne peuvent en outre exercer aucun contrôle ni aucun recours; ils sont également impuissants face aux comportements paternalistes, aux abus de pouvoir et à l’arbitraire (on songera à cet égard aux centaines de personnes qui ont été exclues de la CSC ou de la FGTV uniquement en raison de leur appartenance à un parti politique, et ce, parfois dans des circonstances très pénibles). Il ne faut pas sous-estimer l’incidence de ce “déficit démocratique”. L’affiliation est en fait souvent obligatoire dans certains secteurs (dockers, remorquage) ou en raison d’un quasi-monopole du syndicat (aide judiciaire, certaines primes et certains avantages, allocations de chômage) et son coût est onéreux, que le travailleur paie directement de sa poche ou, indirectement, par le biais de l’employeur et de l’État.

Non seulement les milieux judiciaires, mais également la population active souhaite qu’il y ait plus de transparence et moins de dérives, et ce, aussi et même surtout dans l’intérêt des syndiqués, et afin qu’il y ait davantage de justice sociale.

Les syndicats mêmes refusent malheureusement de se doter de la personnalité juridique. Cela donne involontairement l’impression qu’ils ne veulent aucune transparence ou ne veulent accorder aucun droit de regard dans leur fonctionnement financier, et encore moins répondre de leurs faits et gestes. Aujourd’hui, on attend cependant de la transparence de la part de toutes les instances et organisations, autorités et entreprises qui jouent un rôle social. Même les partis politiques et les organisations patronales (qui sont des ASBL) n’y échappent pas et doivent accorder un droit de regard sur leur situation financière. En outre, si c’est possible aux Pays-Bas, pourquoi ne le serait-ce pas chez nous? En refusant de se doter de la personnalité juridique, les syndicats refusent de facto toute accessibilité et la traduction juridique de celle-ci: la responsabilité civile. En ‘n’existant pas’ sur le plan juridique, les syndicats échappent à toute responsabilité lorsque, par exemple,

geen inspraak, het is een clubje dat zichzelf coöpteert”. Daarom pleit hij al decennia lang krachtig voor volledige rechtspersoonlijkheid en wijt hij het uitblijven daarvan enkel aan “partijpolitieke bindingen”.

De verleiding voor de ongecontroleerde en autocratische vakbondsleiders is dus groot, aan mogelijke en vastgestelde misbruiken valt nauwelijks iets te doen. We denken daarbij aan regelrechte fraude en belastingontduiking (die vaak genoeg in het nieuws zijn). Bovendien kunnen leden geen enkel toezicht of verhaal uitoefenen; ook zij staan machteloos tegenover betutteling, machtsmisbruik en willekeur (denken we maar aan de honderden die, enkel wegens hun lidmaatschap van een politieke partij, soms in schrijnende omstandigheden, uit ACV of ABVV gestoten werden). De weerslag van dat “democratisch deficit” mag niet onderschat worden. Het lidmaatschap is vaak feitelijk verplicht in bepaalde sectoren (havenarbeiders, sleepdiensten) of wegens een quasi-monopolie van de vakbond (rechtsbijstand, bepaalde premies en voordelen, werkloosheidsuitkeringen) en er wordt flink voor betaald, uit eigen zak of onrechtstreeks via baas en Staat.

Niet alleen de rechtswereld, maar zeker ook de beroepsbevolking wil meer transparantie en minder wantoestanden, ook en zelfs vooral in het belang van de gesyndiceerden en voor meer sociale rechtvaardigheid.

Helaas wijzen de vakbonden zelf het aannemen van rechtspersoonlijkheid af. Onwillekeurig wekt dit de indruk dat zij geen transparantie willen of inzage willen geven in hun financiële werking, laat staan dat zij zich zouden willen verantwoorden voor hun doen en laten. Nochtans wordt vandaag de dag transparantie verwacht van alle instanties en organisaties, overheden en bedrijven die een maatschappelijke rol spelen. Zelfs de politieke partijen en de werkgeversorganisaties (die vzw’s zijn) ontsnappen niet aan inzage in hun financiële situatie. Bovendien: als dat in Nederland kan, waarom zou dat dan bij ons niet kunnen? *De facto* weigeren de vakbonden door het niet willen aannemen van rechtspersoonlijkheid elke aanspreekbaarheid en de juridische vertaling daarvan: de burgerlijke aansprakelijkheid. Door juridisch “niet te bestaan” ontsnappen de vakbonden aan elke aansprakelijkheid wanneer er bijvoorbeeld tijdens stakingsacties of bedrijfsbezettingen of mani-

pendant des actions de grève ou des occupations d'entreprises ou des manifestations, des biens ou des bâtiments sont endommagés, ou lorsque des personnes qui souhaitent travailler en sont empêchées, ou... en cas de bagarre. De plus en plus de personnes trouvent donc qu'il n'est que normal que les syndicats soient responsabilisés pour qu'ils puissent participer à l'État de droit de manière ouverte et impartiale.

Il convient enfin de constater que toute forme de concurrence est exclue. En effet, pour être reconnu comme représentatif, un syndicat doit compter au moins 50 000 membres, ce qui est tellement énorme que seuls les trois syndicats liés aux familles politiques classiques remplissent cette condition: les démocrates chrétiens, les socialistes et les libéraux. Le CD&V, le sp.a et l'Open Vld veillent/ont veillé à ce que la législation accorde un quasi-monopole aux trois syndicats amis (CSC, FGVB et CGSLB), notamment en ce qui concerne le versement des allocations de chômage. N'existe-t-il donc aucune alternative au paiement de ces allocations par les trois syndicats? Si fait... Les chômeurs peuvent également s'adresser à la "Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage", qui est exploitée par les pouvoirs publics. Mais il y a un bémol: le conseil d'administration de cet organisme accueille une délégation... des trois syndicats monopolistes. Il s'ensuit que le service public chargé d'une mission qui pourrait représenter une forte concurrence pour les syndicats est géré par... un conseil d'administration au sein duquel siègent ces trois syndicats.

L'octroi de la personnalité juridique constituerait déjà une première étape dans la transformation des syndicats en organisations "normales". Ce n'est que de cette façon que la transparence pourra être garantie.

Il suffirait dès lors en principe que la loi précise simplement que "les organisations représentatives de travailleurs, les organisations de travailleurs qui sont représentées dans les commissions et les sous-commissions paritaires ainsi que les organisations syndicales reconnues et représentatives du personnel des pouvoirs publics ou de leurs entreprises et les organisations du personnel représentées dans les commissions paritaires nationales et régionales de la Société nationale des chemins de fer belges et les organisations syndicales du personnel du corps opérationnel de la gendarmerie jouissent de la personnalité juridique".

Cette disposition concernerait ainsi les organisations visées:

— aux articles 3.1-2 et 39.2 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires;

festaties goederen of gebouwen worden beschadigd of werkwilligen verhinderd worden om te gaan werken, of... wanneer er klappen vallen. Steeds meer mensen vinden het dus niet meer dan normaal dat de vakbonden geresponsabiliseerd zouden worden, opdat zij op open en onbevangen wijze zouden participeren in de rechtsstaat.

Tenslotte is er nog het gegeven dat elke vorm van concurrentie wordt verhinderd door het feit dat de erkenning als representatieve vakbond pas mogelijk is als men 50 000 leden heeft. Dat aantal is zo hoog dat enkel de drie vakbonden die verbonden zijn aan een klassieke zuil daaraan voldoen: christendemocraten, socialisten en liberalen. CD&V, sp.a en Open Vld zorg(d)en er zo voor dat via de wetgeving een quasi-monopolie werd toebedeeld aan hun drie bevriende vakbonden ACV, ABVV en ACLVB voor wat bijvoorbeeld de uitbetaling van de werkloosheidsuitkeringen betreft. Is er dan geen alternatief voor de uitbetaling van het stempelgeld door de drie vakbonden? Toch, wel... De werklozen kunnen ook terecht bij de "Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen", die wordt uitgebaat door de overheid. Alleen heeft men in het bestuur van die instellingen een delegatie voorzien van... de drie monopolievakbonden. De overheidsdienst die dus een taak moet uitvoeren die de vakbonden zware concurrentie zou kunnen aandoen, wordt beheerd door... een bestuur met daarin de drie vakbonden zelf.

Een eerste stap om van de vakbonden 'normale' organisaties te maken, is dus hen rechtspersoonlijkheid te verlenen. Alleen dan wordt er met open vizier gewerkt.

In beginsel is het derhalve voldoende dat de wet kort en bondig stelt: "De representatieve werknemersorganisaties, de werknemersorganisaties die vertegenwoordigd zijn in de paritaire comités en subcomités evenals de representatieve en de erkende vakorganisaties van het personeel van de overheid of haar bedrijven alsook de personeelsorganisaties vertegenwoordigd in de nationale en gewestelijke paritaire commissies van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen en de syndicale organisaties van het rijkswachtpersoneel van het operationeel korps hebben rechtspersoonlijkheid."

Aldus slaat deze bepaling op de organisaties bedoeld in:

— de artikelen 3.1-2 en 39.2 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

— aux articles 7, 8 et 15 de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités;

— aux articles 3, 4, 5, 6 et 7 de la loi du 24 mars 1999 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales du personnel des services de police;

— dans la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire;

— aux articles 30, § 5, et 31, § 6, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

— à l'article 13 de la loi du 23 juillet 1926 créant la Société nationale des chemins de fer belges.

La Convention 87 de l'Organisation internationale du travail dispose, en son article 7, que l'acquisition de la personnalité juridique ne peut être subordonnée à des conditions de nature à mettre en cause la liberté syndicale.

Ceci n'est nullement le cas en l'occurrence; dans la plupart des pays européens (par exemple, aux Pays-Bas et en France), les organisations de travailleurs sont d'ailleurs déjà dotées de la personnalité juridique depuis longtemps. Aux termes de l'article 3 de la convention précitée, les autorités publiques doivent s'abstenir de toute intervention de nature à limiter la liberté d'une organisation syndicale d'organiser sa gestion et ses travaux.

Le "Comité des experts", qui veille à l'application des conventions de l'OIT, n'exclut toutefois pas un contrôle des moyens financiers, seul un contrôle permanent impliquant que les livres puissent être consultés à tout moment étant considéré comme inacceptable.

— de artikelen 7, 8 en 15 van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel;

— de artikelen 3, 4, 5, 6 en 7 van de wet van 24 maart 1999 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakverenigingen van het personeel van de politiediensten;

— de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel

— de artikelen 30, § 5, en 31, § 6, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

— artikel 13 van de wet van 23 juli 1926 tot oprichting van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.

Verdrag 87 van de Internationale Arbeidsorganisatie stelt in artikel 7 dat bij het verkrijgen van rechtspersoonlijkheid geen voorwaarden mogen worden gesteld die de vakbondsvrijheid in het gedrang zouden brengen.

Zulks is hier geenszins het geval; in de meeste Europese landen (bijvoorbeeld Nederland en Frankrijk) hebben de werknemersverenigingen trouwens reeds lang rechtspersoonlijkheid. Volgens artikel 3 van voormeld verdrag moet de overheid zich onthouden van inmenging welke de vrijheid van een vakorganisatie om haar beheer en werkzaamheden in te richten beperkt.

Het "Comité van Deskundigen" dat over de naleving van de IAO-verdragen waakt sluit echter een controle van de financiële middelen niet uit, enkel een permanent toezicht waarbij op elk ogenblik de boeken mogen ingekeken worden, kan niet door de beugel.

Guy D'HAESELEER (VB)
Rita DE BONT (VB)
Barbara PAS (VB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Les organisations représentatives de travailleurs, les organisations de travailleurs qui sont représentées dans les commissions et les sous-commissions paritaires ainsi que les organisations syndicales reconnues et représentatives du personnel des pouvoirs publics ou de leurs entreprises et les organisations du personnel représentées dans les commissions paritaires nationales et régionales de la Société nationale des chemins de fer belges et les organisations syndicales du personnel des services de police et du personnel militaire sont dotées de la personnalité juridique.

6 juillet 2011

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

De representatieve werknemersorganisaties, de werknemersorganisaties die vertegenwoordigd zijn in de paritaire comités en subcomités evenals de representatieve en de erkende vakorganisaties van het personeel van de overheid of haar bedrijven alsook de personeelsorganisaties vertegenwoordigd in de nationale en gewestelijke paritaire commissies van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen en de syndicale organisaties van het personeel van de politiediensten en het militair personeel hebben rechts-persoonlijkheid.

6 juli 2011

Guy D'HAESELEER (VB)
Rita DE BONT (VB)
Barbara PAS (VB)